PREMIÈRE Édition

MARS 2022

Le magazine Généraction

RÉIMAGINÉ

GÉNÉRACTION
L'APATHIE C'EST PLATE.™

L'APATHIE C'EST PLATE.™
Connectez, éduquez et activez.

Canada

H O W ?
Cookshop
Salvation Army Kitchen
Meal Exchange (organise)
Loaded Table on Dal campus
So from the Table!
organisers of community gardens
Online Games
community garden
Board games
food bank
Community Kitchens

ÉDITORIAL D'INTRODUCTION

Salut!

Voici *Généraction*, le tout premier magazine d'un programme signé L'apathie c'est plate. Les pages suivantes cèdent entièrement la place aux voix des jeunes, et nous en sommes plutôt fiers. Toutefois, avant de vous laisser les parcourir, nous aimerions vous parler un peu de nous.

Créée en 2004, L'apathie c'est plate travaille à l'année à soutenir et à sensibiliser les jeunes pour qu'ils et elles deviennent des citoyen.ne.s actif.ve.s et contributif.ve.s dans la démocratie canadienne. Nous envisageons un Canada où chaque jeune personne est un.e citoyen.ne actif.ve, et où les jeunes participent de façon significative à tous les aspects du processus démocratique. Nous savons que pour atteindre cet objectif, les organisations et institutions de notre pays devront travailler activement à créer des espaces sécuritaires et participatifs pour les jeunes. C'est ici qu'entre en scène Généraction, un programme de consultation sous l'égide de L'apathie c'est plate, qui collabore avec des partenaires pour stimuler l'innovation sociale en intégrant les diverses perspectives des jeunes dans leur travail et leurs pratiques. Grâce à un cadre complet et à des services soigneusement sélectionnés, notre mission est de sensibiliser et de former nos partenaires à la création d'espaces où les jeunes peuvent avoir une portée tangible sur les conditions dans lesquelles ils vivent – surtout au sein de nos institutions démocratiques.

Dans notre magazine, vous découvrirez la raison d'être du programme Généraction. Comme notre principal objectif est la participation de la jeunesse, beaucoup de contenu pratique abordant des sujets chers au cœur de jeunes Canadien.ne.s vous attend. D'un test de personnalité amusant qui détermine la meilleure façon de collaborer avec les jeunes en passant par des entretiens sincères avec des défenseur.e.s qui changent le monde, notre magazine vous aidera à mieux comprendre le point où en est la jeunesse d'ici, pour que vous puissiez joindre votre voix à la sienne. Nous aborderons les enjeux qui l'intéressent, mais aussi la façon dont nous pouvons l'aider à s'attaquer à eux. Nous espérons que vous acquerrez des ressources précieuses au fil de votre lecture – n'oubliez pas que dire OUI à la Généraction est un effort continu qui demande un engagement à long terme.

normAle

PRISCILLA OJOMU

Biographie de l'artiste

Priscilla Ojomu est une Canado-Nigérienne qui a de grands rêves de contribuer à l'amélioration des enjeux mondiaux. Priscilla est une étudiante en 3e année à l'Université d'Alberta où elle complète un Baccalauréat en Arts, avec une majeure en Psychologie et une mineure en Sociologie.

Elle est la représentante des étudiants.es au Conseil de la Faculté d'Arts, cofondatrice de Canada Confesses, et elle siège sur les comités exécutifs de l'Association des étudiants de psychologie en premier cycle ainsi que l'Association des étudiants noirs. Priscilla est passionnée par l'utilisation de l'écriture, le design et la photographie comme moyen de plaidoyer.

La littérature, le thé, les balados, l'art, le temps avec sa famille et ses amis, le bénévolat ainsi que le plaidoyer pour la justice et l'équité dans le monde la gardent occupée.

Commentaire de l'artiste

Mon illustration est liée à l'objectif du développement durable #3 (qui cherche à promouvoir le bien-être de tous). C'est mon interprétation de la santé durant la pandémie. Le collage des lettres «Normal», les fleurs recouvertes par le masque, l'injection de vaccin, l'emblème des objectifs mondiaux, les articles de nouvelles en arrière plan ainsi que l'ensemble des éléments démontrent les différents aspects de la vie durant la pandémie qui ont eu un impact significatif sur ma santé mentale et physique.

Je suis passionnée par l'égalité de l'accès aux soins de santé, ce qui signifie également un accès équitable aux vaccins et la justice sociale dans l'ère post-pandémie.

Chacun devrait avoir accès aux soins nécessaires durant ces temps difficiles tout en tenant compte des différents membres d'une communauté. Un retour à la 'normale' ne devrait pas être un objectif, surtout lorsque cette normalité exclut un nombre important de groupes marginalisés. Nous devrions aspirer de préférence à plus d'inclusion et de justice dans tous les secteurs de notre société.

PLEINS FEUX SUR NOS PARTENAIRES

Nous croyons que pour réaliser des progrès significatifs, nous devons adopter une approche collaborative avec nos client.e.s, c'est pourquoi nous les appelons nos partenaires. Nous reconnaissons la valeur de leur travail et nous voulons que nos services reflètent leurs perspectives, leurs besoins et leurs réflexions. Nous sommes flexibles et toujours prêt.e.s à apprendre. Les partenaires de Généraction ont leur mot à dire dans notre travail afin de s'assurer qu'ils et elles repartent avec des actions adaptées à leur calendrier, à leur capacité et aux ressources disponibles.

Nous voulons vous aider à garder la jeunesse en tête dans toutes vos pratiques. Savoir comment les jeunes pensent, leurs façons de s'impliquer et ce qui les inspire à le faire est essentiel pour qu'ils et elles se sentent responsbilisé.e.s. Les jeunes du Canada sont des innovateur.ice.s sociaux.ales passionné.e.s et c'est en leur offrant attention, encouragement et ressources que les organisations sont en mesure de créer des espaces réellement participatifs pour eux.

Nous tenons à saluer les partenaires avec lesquels nous avons collaboré au cours de la dernière année et leur implication envers la participation des jeunes ou, comme nous aimons le dire, leur façon de faire bouger les choses.

Youth and Philanthropy Initiatives Canada

Youth and Philanthropy Initiatives Canada (YPI) mettent en contact des organisations communautaires et des organismes de bienfaisance enregistrés de tout le Canada avec des écoles secondaires et donnent aux étudiant.e.s l'occasion de choisir la cause qui mérite une subvention pouvant atteindre 5000 $. En donnant aux jeunes le pouvoir et la responsabilité de choisir les organisations à même de profiter le plus des subventions, YPI forme une génération de jeunes leaders réfléchi.e.s, attentionné.e.s et capables de penser de manière critique.

Prix international du Duc d'Édimbourg – Canada – Dans le cadre de l'initiative Passion en action

Le Prix international du Duc d'Édimbourg est un programme mondial dont l'objectif est de stimuler, de responsabiliser et de reconnaître les jeunes âgé.e.s de 14 à 24 ans. Depuis 1963, le programme a contribué à motiver les jeunes Canadien.ne.s à se fixer des objectifs et à se mettre au défi de prendre en main leur vie et leur avenir. Ils sont convaincus que la salle de classe n'est pas le seul endroit où l'on peut cultiver le potentiel de l'une des plus grandes ressources naturelles de notre pays : notre jeunesse. Ils s'efforcent d'atteindre les jeunes Canadien.ne.s dans les communautés de tout le pays et de leur fournir une plateforme qui les aide à tracer leur propre vie et à acquérir d'importantes compétences de vie.

Conseil jeunesse du premier ministre

Le Conseil jeunesse du premier ministre est un groupe de jeunes Canadien.ne.s qui donnent des conseils non partisans au premier ministre et au gouvernement du Canada. Les membres du Conseil jeunesse se rencontrent plusieurs fois par année, autant virtuellement qu'en personne, pour discuter d'enjeux importants touchant leurs pairs, leur communauté et leur pays. En dehors de ces réunions, ils et elles s'impliquent auprès de différentes organisations, rencontrent des responsables de politiques et des décideur.euse.s, et assistent à des événements publics. Nous avons présenté notre cadre Innovation démocratique menée par les jeunes (IDMJ) à l'occasion de la séance d'accueil annuelle du Conseil, qui regroupe des jeunes des cohortes entrantes et sortantes.

La Fédération de la jeunesse canadienne-française

La Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) reconnaît que les jeunes d'expression francophone du pays ont besoin d'un canal pour tisser des liens et faire entendre leur voix. La FJCF se consacre à un travail important, c'est-à-dire à rassembler la jeunesse francophone par le biais d'initiatives pancanadiennes. Créée par les jeunes, pour les jeunes, la FJCF veille sans relâche à ce que les préoccupations uniques de la jeunesse francophone soient prises en compte lors de l'élaboration et de la planification d'initiatives.

Service jeunesse Canada : Go Getters NL

Go Getters est une initiative financée par Service jeunesse Canada et organisée par le Community Service Council de Terre-Neuve-et-Labrador. Leur mission est d'accroître le service communautaire, l'engagement civique et la défense des intérêts des jeunes adultes. Go Getters offre des programmes dirigés par des jeunes et des occasions de perfectionnement professionnel et des possibilités de réseautage, mais aussi un milieu qui incite les jeunes à s'impliquer dans leur communauté. Nous avons travaillé de concert avec le personnel de l'initiative afin de développer sa capacité à soutenir le travail d'action sociale des jeunes personnes, et nous avons été emballés de lui présenter notre cadre IDMJ jumelé aux Premières étapes de l'adoption du travail d'action sociale.

4-H

Tout comme L'apathie c'est plate, la mission de 4-H est de donner aux jeunes les moyens d'être des leaders responsables, attentif.ve.s et actif.ve.s qui apportent des changements positifs dans le monde qui les entoure. L'organisme présente chaque année son Congrès sur la citoyenneté, un événement qui donne l'occasion aux jeunes membres de 4-H de participer à un débat simulé afin de s'exercer à prendre la parole en public et d'approfondir leur connaissance des

Love was inside me all along
@Self_Saboteur

NAHEEN AHMED

Biographie de l'artiste

Self_Saboteur est une illustratrice, bédéiste et auteure de zines émergente d'Ottawa, au Canada. Elle est surtout connue pour son exploration des handicaps et des traumatismes par ses dessins au trait expressifs et son utilisation de couleurs vives et contrastantes. Sa culture est pour elle une grande source d'inspiration, tout particulièrement les peintures Thangka bouddhistes du 19e siècle, l'art moghol, la peinture rajput du 16e siècle et l'art urbain sur rickshaws. Ses illustrations ont paru sur bon nombre de plateformes, notamment Ottawa Inshallah, SICK, Maythorn, Femme and Dandy et Bite Back Distro.

Lorsqu'elle n'est pas en plein processus créatif, elle prend soin de ses deux vieux chats et se régale de plats si épicés qu'ils la font pleurer. Suivez-la sur Instagram et Twitter @Self_Saboteur6

Commentaire de l'artiste

«Radical Self-Love» is an art piece inspired by the book «The Body is Not an Apology». A digital piece on the themes of both community and the internal transformation to be loved as you are, in all your growth and flaws. With vibrant contrasting colors and a growing tree, I wanted to showcase that the love we yearn for, is inside us, we just need to dig deep to get at it.

QUELS SUJETS ONT FAIT JASER LES JEUNES CANADIEN.NE.S CETTE ANNÉE?

Disons que ce fut toute une année! Stress sans fin causé par la pandémie, urgence grandissante entourant le changement climatique... Ce ne sont pas les préoccupations qui manquent dans la tête des jeunes Canadien.ne.s. Il est important pour les organisations de savoir ce qui se passe chez les jeunes afin de tisser des liens solides ancrés dans la compassion. Dans cet esprit, nous avons dressé une liste de cinq des plus grands enjeux auxquels les jeunes personnes ont été confrontés cette année. Voici ce que vous devez savoir.

Santé mentale

Nous ne surprendrons personne en disant que la santé mentale des jeunes n'est pas à son summum. La jeune génération ne se laisse pourtant pas décourager, et la santé mentale a été un des sujets chauds chez elle cette année. D'un dialogue ouvert visant à déstigmatiser la dépression et l'anxiété aux demandes de ressources supplémentaires en santé mentale, les jeunes Canadien.ne.s se battent pour leur bien-être psychologique et montrent qu'il s'agit d'un enjeu sur lequel il convient de se pencher.

Équité et justice

L'été 2020 a été témoin d'une prise de conscience sociale qui aura largement mobilisé les jeunes. Les préjugés et les iniquités systémiques touchant la race, la classe sociale, le genre et la capacité physique ont suscité d'importantes conversations. Les jeunes personnes veulent bâtir des communautés qui valorisent la créativité, les solutions transformatrices aux obstacles systémiques et l'équité pour tous.tes. Cette vague de défense de l'équité et de la justice ne mourra pas de sitôt, et les jeunes Canadien.ne.s sont le parfait exemple de la visibilité grandissante de ce mouvement.

Coût de la vie

Le coût de la vie élevé au Canada a de graves conséquences pour les jeunes, qui éprouvent des difficultés à financer leur futur. Qu'il soit question d'établir leur carrière ou simplement de faire leur entrée dans le monde du travail, ils et elles sont désavantagé.e.s dès le départ. En effet, le marché de l'emploi actuel est précaire et n'offre souvent ni une rémunération ni des avantages équitables. Comme si la situation n'était pas déjà déprimante, le marché immobilier est inaccessible pour bon nombre de jeunes, qui ont l'impression qu'ils et elles ne pourront jamais devenir propriétaires, un jalon qu'étaient en mesure d'atteindre les générations précédentes assez tôt dans leur vie. La jeunesse canadienne est préoccupée par le coût de la vie, un enjeu qu'elle souhaite désespérément voir réglé par des mesures législatives.

Changement climatique

La crise du climat est une source d'anxiété importante pour les jeunes, qui seront plus durement affecté.e.s par ses retombées environnementales que les générations précédentes. Ils et elles se mobilisent pour contrer le changement climatique, de l'organisation de manifestations comme des marches pour la justice climatique à la prise de position sur les médias sociaux dans le cadre de campagnes de sensibilisation. Les organisations qui disent accorder de la valeur aux jeunes devraient reconnaître l'urgence de cet enjeu en investissant dans cette cause au sein de leurs propres structures.

Réconciliation avec les peuples autochtones

Au cours de la dernière année, les regards se sont fort justement tournés vers l'histoire autochtone et la façon dont les peuples de Premières Nations subissent encore les conséquences du passé colonial du Canada. En repensant les festivités entourant la fête du Canada, en célébrant la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation et en parlant plus ouvertement du traumatisme entourant les pensionnats « indiens », les jeunes Canadien.ne.s appellent à l'éducation et à la sensibilisation en ce qui a trait à la réconciliation avec les peuples autochtones et à la forme qu'elle peut prendre. Il s'agit d'une occasion pour notre génération d'incarner le changement que nous souhaitons voir, il est donc important pour nous que cette cause soit appuyée par des organisations puissantes et influentes.

LA PORTÉE DES RECHERCHES DIRIGÉES PAR DES JEUNES : ENTRETIEN AVEC DES MEMBRES DE YOUNG ONTARIANS UNITED

Lorsque la première vague de la pandémie a frappé, Katelyn Wang et Terence D'Souza, qui étudiaient alors à l'université, ont remarqué une dissonance entre les jeunes et les entités décisionnelles. Afin de combler ce fossé, le duo a fondé Young Ontarians United, une organisation de recherche dirigée par des jeunes. En août 2021, Young Ontarians United a publié Hopeful Resilience, un rapport de recherche dans le cadre duquel 500 jeunes de partout en Ontario ont été interrogés afin de comprendre comment l'éducation, l'emploi, la santé et les communautés avaient été affectés par la pandémie. Les chercheur.se.s en herbe ont invité les jeunes de toute la province à participer et ont présenté des ateliers pratiques dans le cadre desquels ils et elles pouvaient suggérer des solutions pour résoudre leurs problèmes. Ce rapport incorporait à ses résultats des suggestions indiquant aux institutions du pouvoir comment elles pouvaient modifier leurs pratiques afin d'être plus attrayantes aux yeux des jeunes Canadien.ne.s. Katelyn et Terence se sont entretenus avec Généraction à propos des méthodes de recherche éthiques, de la façon d'entamer le dialogue avec les jeunes et des leçons importantes qui se dégagent de leur rapport.

Qu'est-ce qui vous a inspiré à fonder Young Ontarians United?

Terence : Young Ontarians United a été créé pour reconnecter les opinions et les préoccupations des jeunes aux décisions qui les concernent directement. Beaucoup de jeunes étaient touché.e.s de différentes façons par la pandémie, mais personne ne s'intéressait à leurs opinions. C'est à ce moment que nous avons parlé de créer ce dialogue qui nous permettrait de faire entendre les voix des jeunes auprès des gouvernements et des autres systèmes et institutions. La discussion a ensuite bifurqué vers la recherche dirigée par des jeunes, et c'est ce que nous faisons maintenant. Nous cherchons à mettre en lumière les préoccupations de la jeunesse ontarienne en ce qui concerne différents enjeux et à l'échelle de différentes communautés.

Quelle approche adoptez-vous afin de rendre vos recherches éthiques?

Katelyn : L'un des volets de la recherche éthique consiste à comprendre les limites de nos propres expériences et points de vue, pour ensuite s'ouvrir à la collaboration pour la conception d'une méthodologie de recherche plutôt que de demeurer rigides et inflexibles dans notre approche. Nous ignorons beaucoup du vécu des jeunes Ontarien.ne.s. Nous avons donc effectué des dizaines de consultations avec des jeunes aux expériences diverses afin de mieux comprendre les enjeux qui avaient des répercussions sur eux dans le contexte pandémique. Nous avons également voulu connaître leur opinion sur la façon dont ils et elles aborderaient ce projet s'ils et elles étaient à sa tête. À partir de là, nous avons été en mesure d'acquérir une meilleure compréhension de la manière de concevoir notre enquête. Nous avons aussi essayé d'accorder une attention particulière à l'accessibilité. En tant qu'organisation aux moyens limités, il était difficile pour nous d'offrir certains accommodements qui nécessitent habituellement un investissement important, comme des traductions. Nous avons cependant essayé d'en faire une priorité, donc si un.e participant.e avait besoin de ce genre d'adaptation, nous nous efforcions de la lui procurer.

De quel œil croyez-vous que les jeunes voient l'implication démocratique et la participation civique?

Katelyn : Je crois que beaucoup de jeunes veulent s'impliquer davantage dans les processus civiques et l'élaboration des politiques. Ils et elles veulent que leur voix soit entendue, mais ont l'impression que même en revendiquant les choses dont ils ont besoin dans leur communauté, rien ne change vraiment.

Terence : L'apathie est en hausse chez les jeunes, et le mouvement s'est accentué avec la pandémie. Cela ne touche pas que la démocratie, mais bien aussi l'implication communautaire en soi. D'un côté, vous avez l'isolement et tous les problèmes de santé mentale qu'il engendre, et de l'autre, les mauvais traitements et la négligence auxquels doivent faire face ces jeunes dans leurs propres milieux en raison de leur vécu. Notre solution pour sortir de cette ornière a été de solidifier la communauté en ligne.

Pourquoi existe-t-il un manque de confiance entre les organisations et les jeunes?

Katelyn : Pour différentes raisons, mais si j'avais à n'en nommer que quelques-unes, je dirais d'abord que les institutions très puissantes agissent généralement de manière unilatérale, sans prendre en considération les préoccupations des jeunes. Cela donne l'impression que leur identité et leur existence ne comptent pas aux yeux de ces grandes organisations ou institutions. Deuxièmement, je crois que c'est causé par un manque d'empathie. Prenons l'exemple du système éducatif : de nombreux jeunes nous ont dit comprendre que leurs enseignant.e.s vivaient beaucoup de stress en raison du passage à l'enseignement virtuel, mais qu'ils et elles étaient déçu.e.s du peu de compassion et d'empathie que ceux.elles-ci avaient pour leurs élèves. La situation leur cause pourtant tout autant de frustration, de tristesse, d'anxiété et de solitude.

Terence : Je pense que cette méfiance pourrait être attribuable à la recherche sous sa forme habituelle. Par le passé, elle n'était pas très inclusive envers la jeunesse, surtout dans le cas des jeunes aux identités marginalisées. Bon nombre de chercheur.euse.s

s'adonnaient à la recherche par extraction, c'est-à-dire qu'ils et elles se rendaient dans les communautés et essayaient de recueillir toute l'information possible pour leurs travaux avant de plier bagage, sans vraiment donné le temps aux gens de guérir ou de composer avec les problèmes soulevés. Les méthodes de recherche extractive traditionnelles ont traumatisé les jeunes.

Selon vous, comment vos recherches vont-elles permettre de stimuler l'engagement des jeunes dans le futur?

Terence : Les organisations devraient appliquer les recommandations de notre rapport, tout en veillant à impliquer les jeunes dans leurs systèmes. Si ces dernier.ère.s étaient intégré.e.s à leurs équipes dès le départ, nos travaux seraient inutiles. En réalité, ces recherches dirigées par des jeunes tentent de combler le fossé de l'engagement de cette génération en lui demandant de nous indiquer les problèmes et de nous expliquer comment les régler.

Katelyn : La pandémie a été traumatisante, mais je crois qu'elle nous offre une occasion unique de tout reconstruire, mais en mieux. Nous voulons redéfinir la normalité, la rendre plus inclusive, plus équitable et, en gros, meilleure pour tout le monde. Notre projet de recherche est unique entre autres parce que nous n'aurions pas pu le mener à bien seul.e.s. Nous avons été en mesure d'accomplir autant que nous l'avons fait parce que nous avons bâti un vaste réseau d'organisations et de personnes qui partageaient notre objectif de forger un avenir meilleur. De nombreuses organisations nous ont prêté main-forte dans nos recherches, et c'est en partie grâce à elles que nous avons produit un rapport aussi formidable. C'est en collaborant avec nos partenaires et en étant en mesure de fournir les raisons empiriques et les justifications pour l'élaboration et la mise en œuvre de nouveaux programmes que nous pourrons véritablement concrétiser les solutions présentées dans notre rapport et ainsi accroître l'engagement des jeunes.

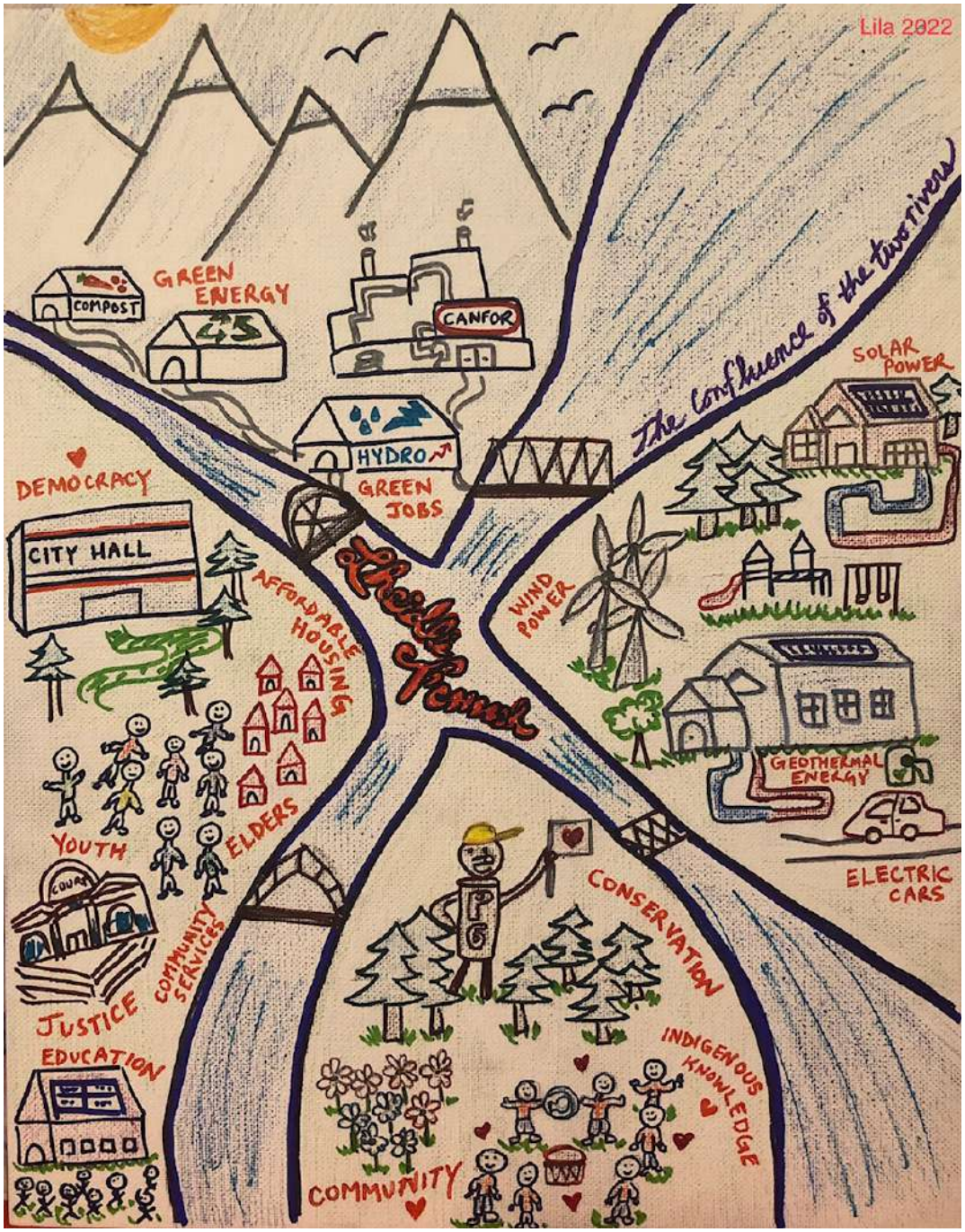
Quel genre de pratiques les organisations peuvent-elles adopter pour entamer le dialogue avec les jeunes?

Terence : Les Conseils jeunesse peuvent être un bon point de départ. Par contre, si cette solution est choisie, il faut expliquer aux jeunes dès le début que le conseil leur appartient, qu'ils et elles en font ce qu'ils et elles veulent. Il faut que cette déclaration soit faite en public avant même l'étape de la mise en pratique. Il peut aussi être intéressant de discuter régulièrement avec des groupes de jeunes pour leur demander conseil. Vous pouvez organiser des rencontres fréquentes et inviter de jeunes personnes qui représentent différentes identités marginalisées. Conviez-les à une séance de consultation et assurez-vous de les dédommager adéquatement. Dans tous les cas, essayez de rendre l'information publique. Rendez vos découvertes et vos discussions accessibles – c'est une excellente façon pour les organisations de se responsabiliser.

Katelyn : Reconnaissez la valeur des opinions et des points de vue des jeunes. Les jeunes personnes ont de la valeur, elles ont des choses à dire et des opinions éclairées qui ne peuvent être ignorées comme étant sans fondement. Parfois, elles présentent une idée à une organisation qui n'y accordera aucune attention et finira par faire à sa tête. Ses représentant.e.s diront avoir consulté des jeunes, mais ce qu'ils feront n'aura rien à voir avec l'idée proposée lors de la consultation. Sur un plan plus institutionnel, les organisations devraient se concentrer sur l'embauche de personnel moins âgé, afin que la jeunesse y soit mieux représentée. Ces occasions de croissance et d'acquisition d'expérience sont vraiment importantes. Vous pourriez même songer à réserver des sièges à vos conseils pour des jeunes, puis procéder à des embauches ciblées en mettant l'accent sur le fait que les jeunes personnes qui soumettent leur candidature seront considéré.e.s comme étant sur un pied d'égalité avec les candidat.e.s plus âgé.e.s.

Vous pouvez lire le rapport Hopeful Resilience de Young Ontarians United à youngontariansunited.org/hopefulresilience.

Cette entrevue a été éditée et condensée pour plus de clarté.


Lila 2022
The Confluence of the two rivers
GREEN ENERGY
COMPOST
CANFOR
HYDRO
GREEN JOBS
SOLAR POWER
DEMOCRACY
CITY HALL
AFFORDABLE HOUSING
WIND POWER
GEOTHERMAL ENERGY
ELECTRIC CARS
YOUTH
ELDERS
COMMUNITY SERVICES
JUSTICE
EDUCATION
CONSERVATION
INDIGENOUS KNOWLEDGE
COMMUNITY

LILA MANSOUR

Biographie de l'artiste

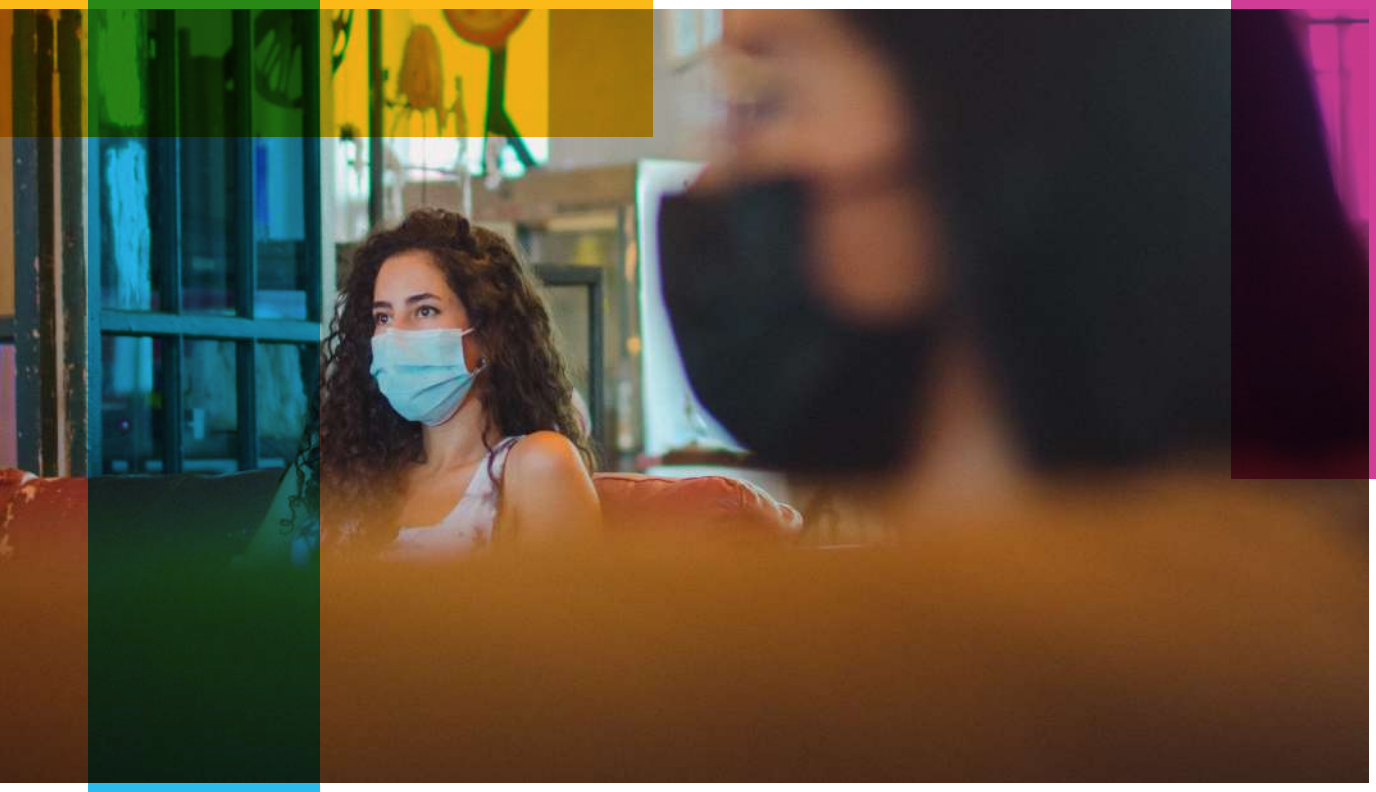
Lila Mansour est une jeune musulmane canadienne, d'origine syrienne. Elle à grandit à Prince George et a été major de promotion de l'Université Northen British Columbia en 2021. Elle est passionnée de justice sociale et de développement durable. Lila a débuté ses études en droit à l'automne dernier à l'École de droit Lincoln Alexander School à Toronto.

Commentaire de l'artiste

Reimagined: A Confluence of Two Rivers

J'ai grandi sur le territoire non cédé de la Première Nation Lheidli T'enneh au nord de la Colombie Britannique. «Lheidli» signifie «Les peuples à l'intersection des rivières» ce qui fait référence à l'endroit ou la rivière Nechako rencontre la rivière Fraser au cœur de leur territoire.

Dans cette illustration, je voulais imaginer de nouveau ce à quoi ma communauté ressemblerait si elle était plus équitable, démocratique, inclusive et durable. Nous avons maintenant l' opportunité de travailler avec les communautés autochtones pour repenser les villes, investir dans le savoir des jeunes, rendre accessible le coût de la vie, décoloniser nos moyens de gouvernance et nos systèmes d'éducation ainsi que permettre une transition vers des sources d'énergies vertes.



TEST SUR L'INNOVATION DÉMOCRATIQUE MENÉE PAR LES JEUNES : QUEL RÔLE VOUS CONVIENT LE MIEUX?

La participation politique chez les jeunes est en évolution. Ils et elles abandonnent de plus en plus les modes formels et adoptent plutôt les actions politiques sur le plan local. Généraction voit l'engagement de la jeunesse à travers le concept de l'Innovation démocratique menée par les jeunes (IDMJ), un cadre qui combine l'action individuelle, les projets communautaires de base et les efforts de mobilisation à grande échelle à des partenariats clés avec les institutions gouvernementales et les organisations de la société civile.

L'IDMJ offre la flexibilité nécessaire pour que les jeunes s'engagent de la manière qui leur semble appropriée et dont ils et elles sont capables. Ce cadre soutient l'idée qu'une forme de participation n'est pas supérieure à une autre; toutes sont des portes d'entrée potentielles à la participation démocratique. En retour, il est plus facile pour les jeunes de s'impliquer et de voir la portée directe de leurs actions.

L'IDMJ suis l'idée selon laquelle le succès des mouvements sociaux relève de trois rôles fondamentaux : les leaders du mouvement, les organisateur.ice.s créatif.ve.s. et les décideur.euse.s. Afin d'appuyer la jeune génération conformément à ce cadre, il peut être utile de comprendre quel mode d'innovation démocratique menée par les jeunes vous convient le mieux. Répondez à ce test pour le découvrir!

Êtes-vous à l'aise d'utiliser les médias sociaux afin de sensibiliser le public à des enjeux importants?

a) Je n'ai aucun problème avec ça!
b) Je préfère former des liens en personne.
c) Je me consacre moins à l'information et à la sensibilisation, et plus à la prise de décisions concernant l'enjeu en question.

Êtes-vous à l'aise d'encourager les débats?

a) Bien sûr!
b) Pas vraiment. Je préfère animer des séances de remue-méninges.
c) Oui, mais uniquement si le débat mène à la prise de décisions importantes.

Aimez-vous planifier et organiser des initiatives?

a) Je préfère participer à des événements plutôt que les organiser.
b) Oui! J'adore faire appel à mon côté créatif pour planifier des événements.
c) Je suis plus à l'aise de collaborer avec les autres que de planifier moi-même un événement.

Quel regard portez-vous sur la prise de décisions importantes touchant des enjeux pressants?

a) Ce n'est pas pour moi. Je préfère sensibiliser le public.
b) Je me soucie plutôt de collaborer avec les gens pour mettre en œuvre des changements à petite échelle.
c) J'excelle lorsqu'on me donne l'occasion de prendre des décisions importantes qui auront des répercussions sur moi, mes pairs et ma communauté.

À votre avis, quelle est la meilleure façon d'engendrer des changements systémiques à long terme?

a) Sensibiliser les gens aux enjeux sociaux et politiques d'actualité par le biais de discussions.
b) Développer et tisser de solides réseaux communautaires.
c) Prendre des décisions qui auront des effets sur les communautés en général.

Selon vous, quelle est la meilleure façon d'entrer en contact avec les jeunes?

a) À l'aide des médias sociaux.
b) En animant des réunions de groupe où ils et elles peuvent se rassembler pour partager leurs idées.
c) En invitant les jeunes dans les espaces de prise de décision où leur opinion sera véritablement appréciée.

Vous encouragez l'engagement institutionnel en :

a) Promouvant des activités créatives et originales qui serviront de points de départ à des discussions.
b) Trouvant des stratégies de résolution de problèmes pour s'attaquer à des enjeux importants.
c) Un peu des deux.

Au chapitre de l'engagement démocratique, vous êtes plus susceptible de faire ce qui suit :

a. Attirer l'attention sur les iniquités ou les injustices sociales et sensibiliser le public à leur propos.
b. Vous pencher sur la façon de résoudre un problème à plus petite échelle et trouver des approches créatives pour la résolution de problèmes.
c. Prendre en considération le problème et les solutions proposées, puis songer à la façon de procéder à un changement à plus grande échelle qui aura des conséquences à long terme.

Une majorité de A : Leaders du mouvement

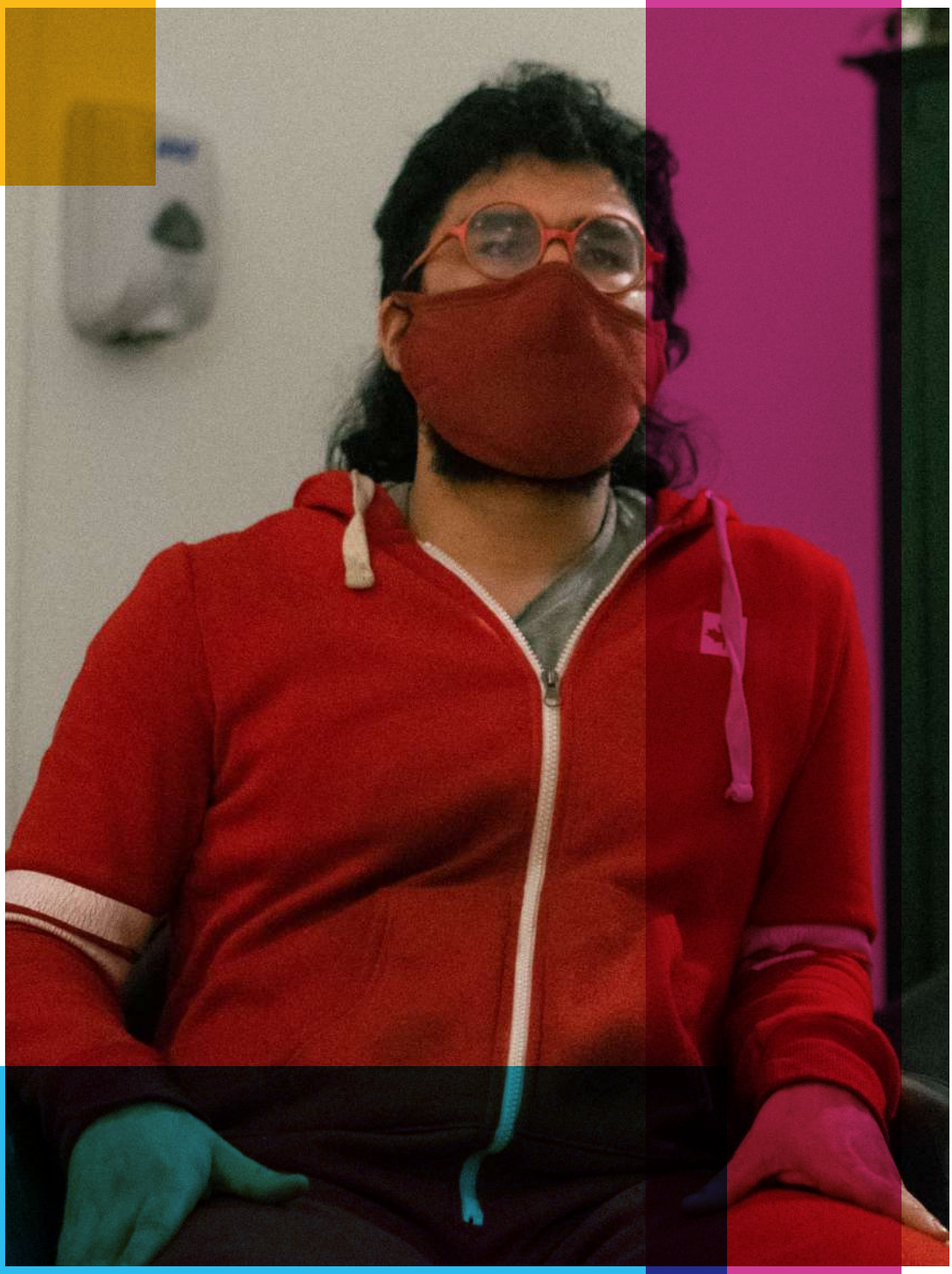
Vous vous retrouvez davantage dans le mode des leaders du mouvement de l'IDMJ. Ce mode permet aux jeunes d'entreprendre des actions collectives et d'y participer comme moyen de développer des identités politiques fortes et durables. Il représente les jeunes qui utilisent leurs voix et leurs plateformes pour encourager le dialogue public sur un enjeu. Il prend souvent la forme d'une participation numérique où l'Internet, les médias sociaux et la technologie mobile sont utilisés pour informer les jeunes des enjeux sociaux. Pour participer à ce mode de l'IDMJ, vous pouvez utiliser vos réseaux (sur les médias sociaux ou en personne) pour encourager le dialogue et mobiliser les jeunes.

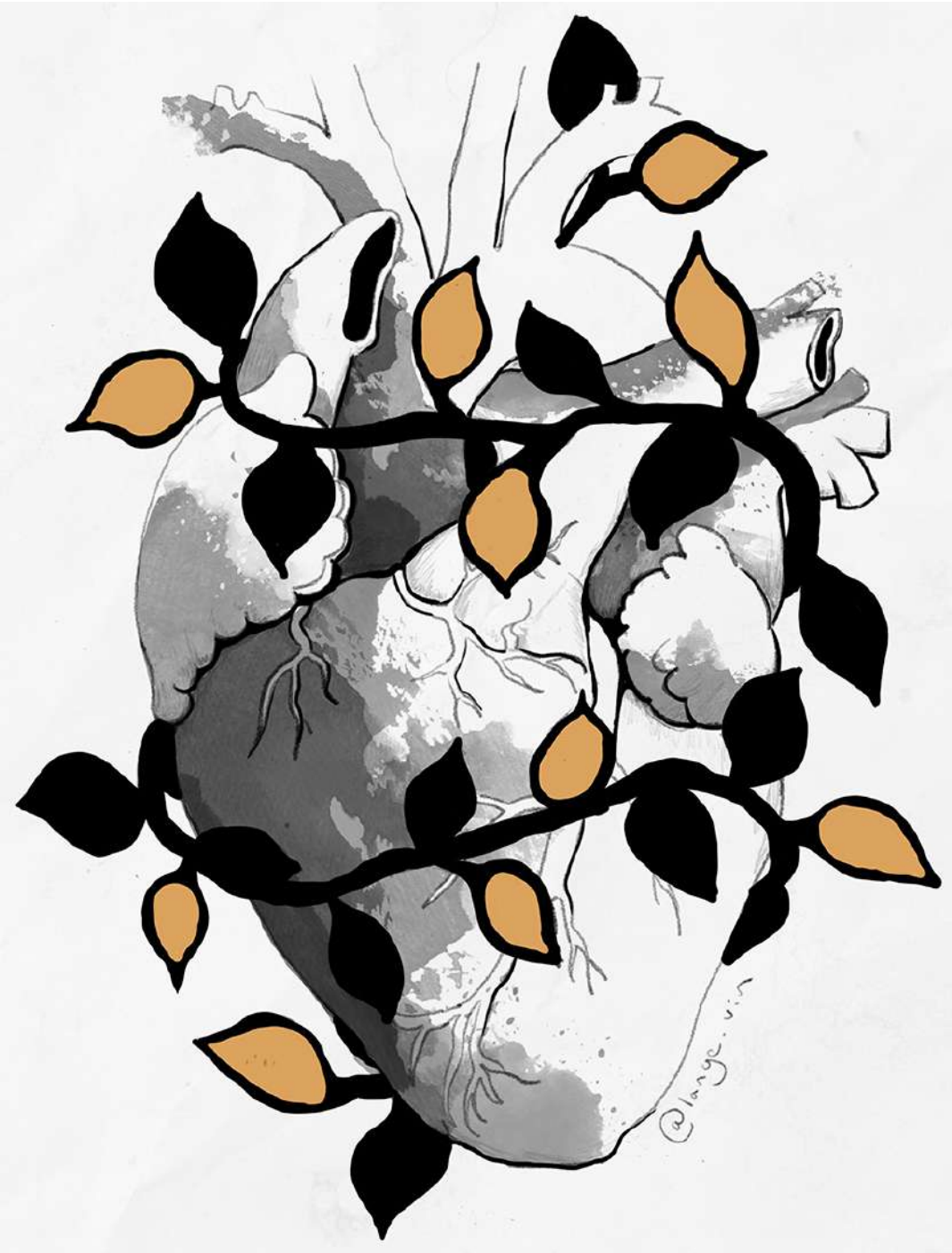
Une majorité de B : Organisateur.trice.s créatif.ve.s

Vous vous retrouvez davantage dans le mode des organisateur.trice.s créatif.ve.s de l'IDMJ. Ce mode est celui où les jeunes cernent les enjeux sur lesquels ils et elles désirent se concentrer et s'y attaquent à leur façon en usant des réseaux communautaires et de leur créativité. Il implique des projets menés par des jeunes ainsi que des organisations, en plus de la cogestion, où les jeunes et les adultes développent conjointement des initiatives. Vous pouvez aider directement les jeunes personnes à s'impliquer en tant qu'organisateur.trice.s communautaires en leur fournissant les ressources et le financement nécessaires au lancement d'organisations ou d'initiatives dirigées par des jeunes. Cela signifie que vous devrez leur fournir un espace de rencontre ou vous associer à d'autres organisations qui offrent des espaces sécuritaires pour les jeunes. Bien que ce mode mette en lumière l'importance de la participation des adultes, n'oubliez pas de laisser les jeunes prendre les rênes.

Une majorité de C : Décideur.euse.s

Vous vous retrouvez davantage dans le mode des décideur.euse.s de l'IDMJ. Ce mode est celui où les jeunes prennent des décisions significatives et substantielles qui les concernent, eux.elles, leurs pairs et leurs communautés. Ce mode requiert que la dynamique entre les jeunes et les adultes passe d'une relation de conseil et de soutien à une relation où l'autorité est partagée. Il reconnaît le pouvoir des jeunes en matière d'engagement démocratique. Vous pouvez donner la latitude aux jeunes de devenir des décideur.euse.s en les invitant à participer aux discussions et en encourageant leur participation. Donnez-leur un pouvoir de décision et comprenez que ce qu'ils et elles ont à dire est précieux.




@lange.vin

REBECCA LACROIX (LANGEVIN)

Biographie de l'artiste

Rebecca Lacroix (Lagevin) est une illustratrice canadienne-française queer, basée à Toronto. Une conceptrice de métier, Rebecca utilise l'aquarelle, les illustrations digitales et les techniques de brossage pour représenter des personnages et des identités qui sont souvent négligés par notre société.

En remplaçant le regard traditionnel masculin du monde artistique, le travail de Rebecca porte un regard unique féminin et queer sur ces femmes marginalisées et les personnes de la communauté 2SLGBTQQIA+.

Commentaire de l'artiste

Poison Heart (2020), Illustration digitale, 20x20

J'ai débuté cette pièce en faisant une analyse personnelle et introspective des symboles catholique de mon enfance. Le Sacré Coeur est un symbole de dévotion du cœur de Jésus et de son amour pour l'humanité. Ce symbole a souvent éveillé des sentiments contradictoires car mon vécu en tant que personne queer n'a pas toujours été reçu avec de l'amour sacré par l'église catholique. Ici, je me permets de réinterpréter ce symbole afin de mieux représenter l'amour et la communauté que j'ai trouvé à l'extérieur du Catholicisme.

PAGE CONTRE-ÉDITORIALE DES JEUNES

Évoluer dans un milieu adapté aux jeunes

Texte : Natalie Chu

En tant que jeune personne, je trouve que beaucoup de choses échappent à notre contrôle. Nous sommes souvent dirigé.e.s et supervisé.e.s par des individus qui contrôle ce que nous faisons, les emplois que nous décrochons et les écoles où nous sommes admis.e.s. Bien qu'une myriade de possibilités semble s'offrir à nous, nous sommes nombreux.ses à nous les disputer. Le rejet ne nous est pas étranger, et il peut avoir raison de notre enthousiasme lorsqu'il devient monnaie courante.

Mais lorsqu'une opportunité s'offre enfin à nous, c'est comme si nous découvrions de l'or. Peut-être est-ce pour cette raison que tant de nous publions sur LinkedIn lorsque nous obtenons enfin un poste ou que nous sommes admis dans un établissement scolaire en particulier. Nous nous exécutons non pas par prétention, mais pour célébrer les personnes qui nous donnent enfin notre chance, alors que tant d'autres ont rejeté notre candidature.

Être jeune et évoluer dans un milieu qui nous est adapté se rapproche d'apprendre à conduire une voiture. Pour apprendre, vous devez disposer de mentor.e.s qui guideront, appuieront et défendront le développement de la jeunesse en lui donnant le contrôle de dossiers importants et concrets. Être un mentor.e s'apparente à monter dans le siège de passager aux côtés d'un conducteur qui possède un permis d'apprenti. Il existe des risques et des coûts inhérents à remettre les rênes à une personne de moindre expérience. Le jeu peut presque parfois sembler ne pas en valoir la chandelle. Cependant, toutes les personnes qui agissent actuellement en tant que mentor.e.s et agent.e.s de changement ont un jour été sous l'aile de quelqu'un.e qui les a aidées à se rendre là où elles sont aujourd'hui.

Un milieu adapté aux jeunes veille au maintien d'un cycle qui les aide à devenir la meilleure version d'eux-mêmes. En leur confiant des pouvoirs, on leur permet d'accéder à des expériences, des occasions et des ressources précieuses qui leur permettent d'innover, mais aussi d'instaurer et d'inspirer des changements durables pour des causes qui comptent pour eux. C'est en nous offrant les bonnes occasions que nous deviendrons les mentor.e.s positif.ve.s qui miseront sur la prochaine génération et perpétueront le cycle d'autonomisation qui encourage un milieu adapté aux jeunes.

Laisser la jeune génération avoir son mot à dire dans des décisions qui inspireront des changements profonds peut sembler périlleux et représenter une responsabilité importante que les générations plus âgées ne se sentiront pas prêtes à endosser. Quoique la plupart d'entre nous soient habitué.e.s à travailler dur et à s'efforcer d'apporter des changements positifs, nos efforts sont souvent freinés par la peur de faire des erreurs et de ne pas être parfait.e.s. Le fait d'évoluer au sein d'un milieu adapté aux jeunes n'est pas synonyme d'un parcours facile, mais plutôt d'une étape que nous devons franchir avec le soutien de nos réseaux personnels et professionnels.

On dit que les jeunes sont l'avenir, probablement parce qu'une grande partie de notre futur est encore devant nous. Il est donc crucial de continuer à créer des occasions pour nous de nous retrouver derrière le volant, tout en ayant un.e mentor.e pour nous conseiller, bien installé.e dans le siège passager. Bien que cela puisse être intimidant, c'est en évoluant dans un environnement adapté aux jeunes que nous avons la chance d'acquérir des expériences précieuses qui auront des répercussions sur le reste de notre vie.

Poursuivons donc notre route ensemble.

REBECCA MICHIE

Biographie de l'artiste

Rebecca Suzanne Michie est diplômée de l'Université OCAD en Illustration et Impression de gravure. Elle est passionnée par l'expression allégorique féminine, particulièrement dans la mythologie populaire, les légendes et la religion. Explorant les thématiques de solidarité féminine, le patriarcat et l'héritage ancestral, elle utilise en grande partie de la peinture à l'huile et l'impression en relief. Son travail examine les histoires populaires du passé à travers un regard moderne afin d'amener une perspective unique sur le pouvoir de la féminité et de l'expérience humaine.

Commentaire de l'artiste

Prove It On Me Blues

Prove It On Me Blues, de Ma Rainy, dépeint des moments secrets d'amours féminines discrétionnaires. La chanteuse nous taquine, chantant « They say I do it, ain't nobody caught me. Sure got to prove it on me. », ou « Ils disent que je le fais, mais je ne me suis jamais fait prendre. Ils vont devoir le prouver, c'est certain. »

JEUNES LEADERS EN VEDETTE : FUTURE ANCESTORS SERVICES

Les jeunes agissent souvent en tant que moteur du véritable changement. Lorsqu'ils et elles unissent leurs forces pour défendre une cause commune et former des organisations dirigées par des jeunes, les répercussions peuvent se faire sentir au niveau systémique. La création et l'administration de tels projets nous poussent souvent à réimaginer ce que signifie diriger une organisation, car les jeunes ne voient pas leurs valeurs reflétées dans les structures de gouvernance et d'exploitation actuelles. Ce contexte mène souvent à un engagement novateur et à des liens plus solides avec les communautés. L'albertaine Future Ancestors Services illustre parfaitement comment les organisations dirigées par des jeunes peuvent transformer la façon dont nous songeons aux relations générationnelles et à nos liens avec le monde qui nous entoure.

Future Ancestors Services, une entreprise sociale menée par de jeunes membres des communautés autochtones et noires, collabore avec ses client.e.s pour les aider à façonner un avenir meilleur en s'attaquant aux obstacles systémiques et en défendant la justice climatique. L'organisation se fie à son équipe intergénérationnelle de professionnel.le.s et de conseiller.ère.s pour offrir des services de conférence, de formation, de recherche, de consultation et de gestion des médias sociaux, explorant du même coup des enseignements dans les domaines de la lutte contre le racisme, de la justice climatique et des modes de vie décolonisés.

Tout en étant guidée par des pratiques autochtones, Future Ancestors Services aide sa clientèle à trouver des solutions aux enjeux systémiques qui nuisent aux communautés marginalisées, aux liens avec la terre et au bien-être général de la planète. Les services offerts par cette organisation éclairée par les enseignements de la culture autochtone s'articulent dans un contexte d'accessibilité et de lutte contre l'âgisme et le racisme.

En plus du travail effectué auprès de ses client.e.s, Future Ancestors cherche à appuyer directement les communautés par le biais de deux initiatives. La première, Future Ancestors Constellation, est une base de données numérique qui fait la promotion de fournisseur.euse.s de services qui devraient habituellement être en concurrence avec l'organisation. La seconde, le fonds Waashayshkwun, vise à offrir du financement aux fournisseur.euse.s de service indépendant.e.s autochtones, noir.e.s, racialisé.e.s, 2SLGBTQ+ et atteint.e.s d'un handicap qui travaillent à faire progresser la justice climatique et à éliminer les obstacles systémiques au Canada.

Future Ancestors Services collabore avec un réseau de conseiller.ère.s et de professionnel.le.s plus âgé.e.s à travers un prisme que les membres de l'organisation nomment la « responsabilité ancestrale ». Qu'est-ce que cela signifie? Chúk Odenigbo, qui a co-fondé l'organisation et occupe le poste de chef des services ancestraux, nous explique qu'il n'existe pas de définition unique de la responsabilité ancestrale et que c'est ce qui rend le terme si fantastique. Aux yeux de l'organisation, il est important pour nous, en tant que futur.e.s ancêtres, de comprendre les générations qui nous ont précédé.e.s et de collaborer avec elles. « Pour être un.e futur.e ancêtre, il faut ressentir une connexion avec nos ancêtres personnels et collectifs, mais aussi avec les gardiens originaux des terres que nous occupons et avec leurs prédécesseur.e.s. Ce faisant, nous cherchons à comprendre leurs actions, mais aussi leurs inactions, et à relier les points pour comprendre les événements qui ont façonné notre réalité actuelle. »

La reconnaissance de notre histoire aide l'organisation à mieux comprendre la portée que pourraient avoir ses actions sur la vie des générations futures. Il s'agit d'une façon de rester en contact avec la Terre et ses occupant.e.s passé.e.s, et de créer une culture de responsabilité.

Future Ancestors Services est une organisation qui est non seulement dirigée par des jeunes, mais aussi par des personnes racialisées ou autrement marginalisées. Le fait d'être sous la gouverne de jeunes aux identités qui se recoupent guide la façon dont Future Ancestors exerce ses activités. En effet, l'équipe accorde la priorité aux relations avec leurs communautés dans le cadre de leur travail auprès de leurs client.e.s. En termes simples, leur méthode de fonctionnement communautaire privilégie la volonté d'apprendre et de désapprendre. « Comme nous sommes une organisation dirigée par des jeunes, nous sommes en mesure de nous adapter et ouvert.e.s à la croissance. Cela signifie que nous comprenons que nous ne savons pas encore tout, mais aussi que nous faisons de notre mieux, poursuit Chuk. Nous apprenons un peu plus chaque jour tout en étant mu.e.s par un désir inébranlable de changer le monde. L'espoir nous habite, même dans les situations désespérées. Être dirigé par des jeunes signifie que nous pouvons rêver, et c'est exactement ce que nous faisons. »

Grâce à une culture de collaboration, d'honnêteté et de soif d'apprendre, Future Ancestors Services est en mesure de mettre en relation plusieurs générations pour qu'elles travaillent ensemble à l'amélioration du monde, créant ainsi un avenir plus équitable pour les jeunes.

Apprenez-en davantage sur Future Ancestors Services à futureancestors.ca.

ISABELLE DUFRESNE-LIENERT

Biographie de l'artiste

Engagée dans le mouvement scout depuis ses 7 ans, Isabelle travaille maintenant comme chargée de projet en éducation au développement durable et soutient d'autres jeunes à réaliser des projets communautaires axés sur la justice sociale. Artiste au cœur formée en beaux-arts au CÉGEP, elle avance aujourd'hui sur un chemin différent et poursuit des études supérieures en développement international, mesure d'impact et administration publique. Isabelle est passionnée par l'engagement jeunesse, la politique publique… et le sirop d'érable!

IG : @whenisabelle

Commentaire de l'artiste

J'aimerais déposer une oeuvre d'art numérique sur la thématique du développement communautaire par les jeunes. Ce sont trois jeunes qui cartographient leur communauté pour mieux comprendre qui s'y trouve, qu'est-ce qu'on y retrouve, et ultimement, comme jeunes, comment on peut agir pour contribuer positivement à cette communauté. C'est le début d'une conversation, d'une ouverture, d'un désir d'action. Elle est inspirée d'une vraie *gang* de jeunes scouts qui travaillent sur un projet contre le suremballage

ARTICLES SOUMIS PAR DES JEUNES DÉCRIVANT LA REPRISE

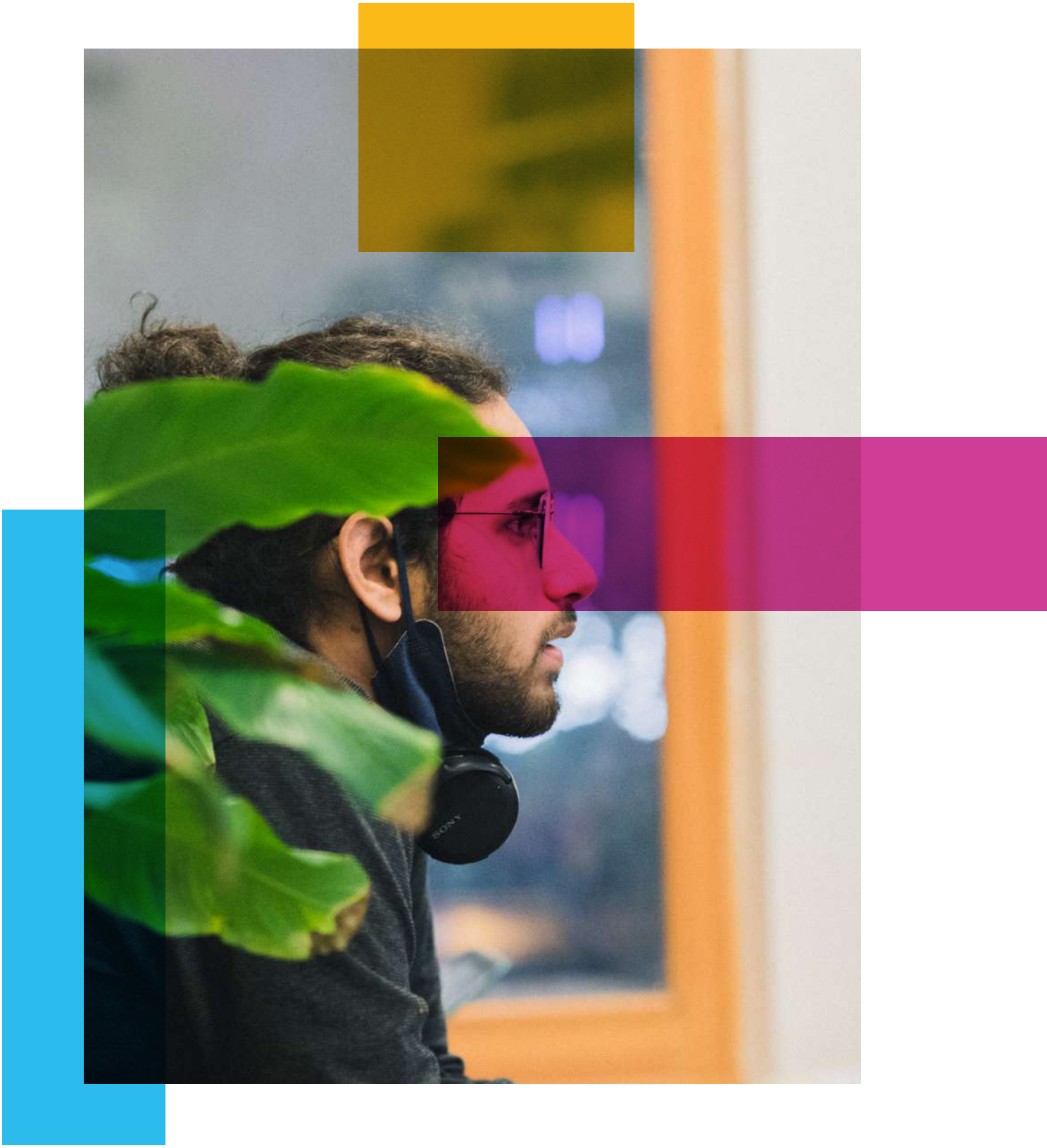
À quoi ressemble la reprise après la COVID-19 pour un.e jeune au Canada?

La COVID-19 a révélé des failles dans les systèmes sociaux et économiques actuels. Ces espaces créés par la pandémie nous ont permis de nous distancer de l'emprise du capitalisme sur nos vies. Nous y avons entrevu autre chose. Quelque chose de porteur d'espoir, d'empreint de compassion, de transformateur. Au-delà de l'initiative Just Recovery, nous avons l'occasion de nous approprier ces espaces et d'y construire quelque chose, de créer de la substance dans les trous béants laissés par un modèle économique extractif. Nous avons cruellement besoin de certaines politiques, notamment pour investir dans des emplois intéressants et verts et en finir avec les subventions néfastes accordées aux combustibles fossiles et aux plus riches. Une transformation profonde s'impose. Notre culture doit s'éloigner de la consommation, de l'individualisme et de la domination, et se tourner vers des interactions régénératrices et empreintes de réciprocité et de compassion, entre nous, mais aussi avec la Terre. La pandémie a ouvert ces espaces, et j'espère que nous pourrons maintenant promouvoir ces meilleures façons d'être (et ainsi remplacer tant d'autres formes de violence qui furent si longtemps la norme). Je ne parle que pour moi, mais j'ai envie de bâtir un monde meilleur, d'en faire une réalité.

Kelly Gingrich (25 ans)

J'ai dû faire un trait sur plusieurs choses au début de la pandémie de COVID-19. On m'a retiré la possibilité de sortir pour créer de nouveaux souvenirs avec mes amis et ma famille, de me réunir et d'interagir avec les membres de ma communauté, et de profiter de tout ce qui est habituellement à la portée d'une personne au début de sa carrière. En revanche, après près de deux ans, j'en suis arrivée à comprendre que le futur avait plus à gagner de la COVID que ce que nous avons dû y sacrifier. Cette évolution de ma façon de penser est un exemple de ce à quoi peut ressembler la reprise post-COVID-19. J'ai appris à apprécier les choses que je tenais pour acquises, mieux compris comment les avancées numériques pouvaient élargir l'accès à différents programmes, et acquis le goût d'encourager l'émergence de nouvelles cultures en milieu de travail. Je crois qu'au Canada, la reprise transcendera les aspects tangibles ou économiques : elle fera souffler un vent d'espoir et d'optimisme face au changement plutôt que d'insuffler la peur de l'incertitude post-pandémique. Le monde que nous connaissions n'est pas celui que nous retrouverons bientôt... j'ai hâte de découvrir ce qu'il nous réserve.

Angelica Ng

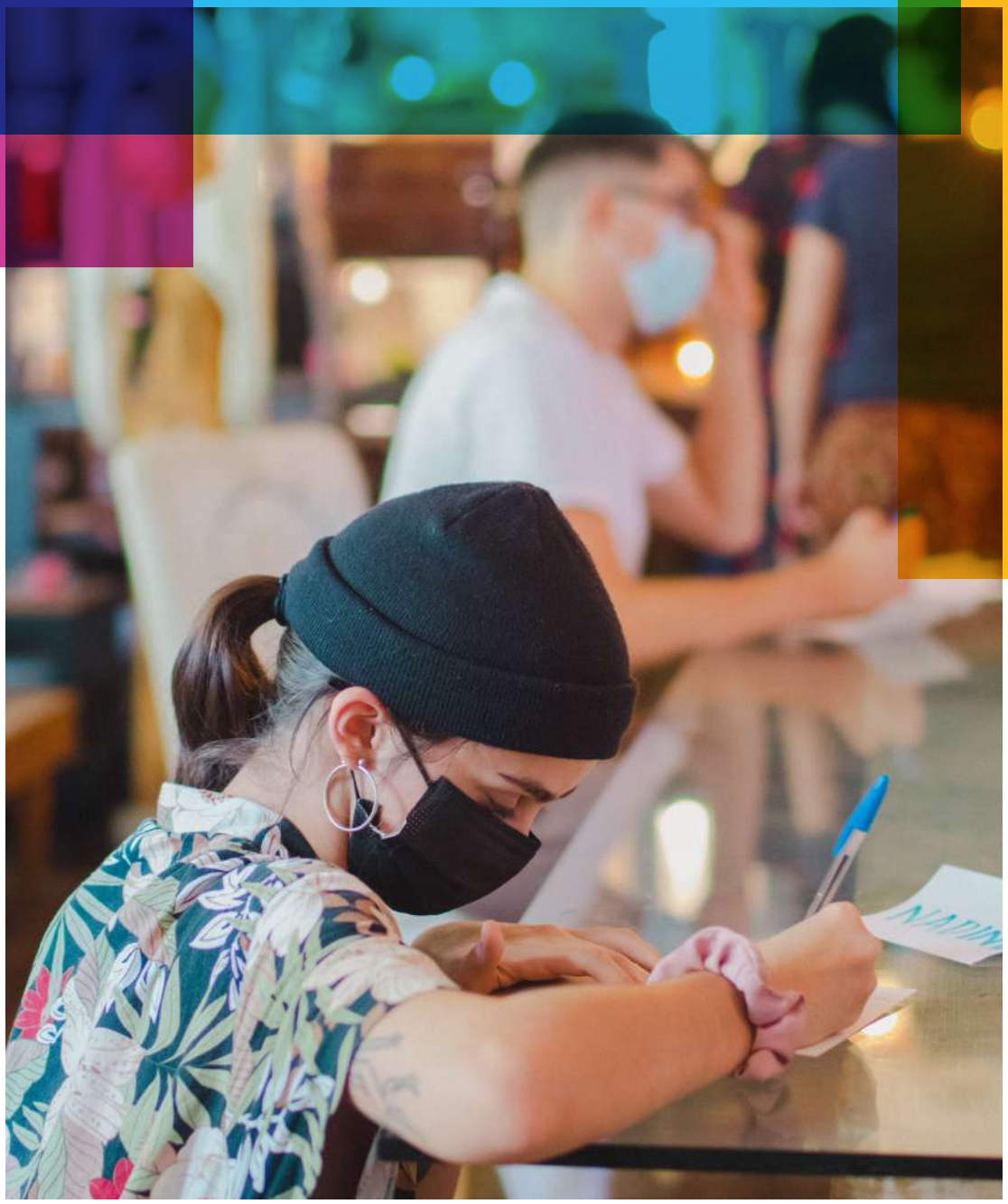

SONY

to study and work purposefully
to meditate more
to fight for human rights
to educate and empower myself/others
to stay connected with friends & fam
to prioritize rest & leisure activities
on a mission
to take care of myself
to create more
to advocate
to show kindness & empathy

PRISCILLA OJOMU

Commentaire de l'artiste

Mon illustration est une pièce de réflexion sur mes objectifs de l'année. Je perçois que j'ai une mission, qui parfois m'amène à défendre les droits humains, en éduquant et renforçant mes capacités et celle des autres etc. En créeant cela, je me suis rappelée des choses qui me tiennent à coeur et en tant que femme noire vivant durant ce moment de l'histoire, je cherche à garder le cap sur ce parcours, faire des choses qui m'amènent de la joie, tout en redonnant à ma communauté.



Ce projet est partiellement financé par le gouvernement du Canada à travers le Programme de financement des objectifs de développement durable et le Programme de préparation à l'investissement.

GÉNÉRACTION
L'APATHIE C'EST PLATE.™

L'APATHIE C'EST PLATE.™
Connectez, éduquez et activez.

Canada